

lement l'Angleterre, dont les possessions en Asie sont déjà menacées par les agrandissements continuels de la Russie. S'il prenait envie au czar de dépêcher la Turquie, dans le moment actuel, quelle puissance, à part la Prusse, pourrait lui opposer une résistance sérieuse, comme lors de la guerre de la Crimée ? Et néanmoins, l'Angleterre ne pourrait laisser consommer un tel acte, qui détruirait non-seulement l'équilibre européen, mais aussi l'équilibre anglo-russe en Asie.

* *

Nous avons à signaler des échecs graves essayés par les Carlistes dans le cours de ce mois. Don Carlos a été forcé de lever le siège de Bilbao, qu'il conduisait avec tant de succès et d'habileté depuis plus de deux mois. Ses troupes ont été obligées d'abandonner cette partie de la Biscaye et de se replier sur la Navarre. La lutte se continue toujours cependant, et rien n'indique que les Carlistes soient découragés par ces revers passagers. La preuve, au contraire qu'ils sont aussi redoutables qu'avant et que leur position n'est pas trop désavantageuse, c'est que le gouvernement de Madrid vient d'appeler au service actif quarante mille hommes de la réserve. Pour que le maréchal Serrano juge nécessaire d'ajouter ce renfort considérable aux troupes déjà nombreuses qu'il a mises en campagne, il faut que l'insurrection ait pris un caractère plus grave et que le danger soit devenu plus imminent pour son autorité.

Pendant ce temps, une crise ministérielle a eu lieu à Madrid. Un nouveau gouvernement a été formé, qui diffère peu de l'ancien par sa politique générale.

* *

Contrairement à l'attente générale, et à ce que nous avions prévu et annoncé comme certain nous-même, le président Grant a, le 22 Avril dernier, opposé son *veto* au bill du Congrès sur l'augmentation du nombre des billets de banques nationales. Cette décision a pris le public par surprise. Personne ne s'y attendait. On n'avait vu d'obstacles possibles que dans le Congrès, et, après l'adoption du bill par les deux Chambres, on considérait son succès comme assuré. Le président est venu cependant détruire les espérances de ceux qui avaient défendu le projet de loi, en se rangeant du côté de la minorité congressionnelle et en opposant son *veto*.